

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

VAÉRA : LA SORTIE D'EGYPTE, UNE FOI POUR TOUTE !

Dans la Paracha de la semaine dernière, Hachem s'est révélé à Moché Rabenou dans un Buisson ardent afin de lui annoncer la libération d'Egypte de Son Peuple le Klal Israël. « - Va et réunis les Zikné Israël (les Anciens) et tu leur diras : Hachem, le D... d'Avraham, d'Itsh'aq et de Yaacov s'est rappelé de vous et de tout ce qui vous a été fait en Egypte, Il va vous faire sortir de votre misère et va vous amener vers la terre de Kénaane... Il va faire des grands prodiges et des plaies en Egypte et Il va donner grâce aux yeux des Egyptiens et chacun demandera de l'or, de l'argent, des vêtements et vous quitterez l'Egypte. Moché a rétorqué : -Mais, ils ne vont pas me croire, ils ne vont pas m'écouter, ils vont me dire : Hachem ne s'est pas révélé à toi ... » Alors, Hachem lui présenta trois signes miraculeux (otote) afin qu'il puisse prouver ses paroles : le bâton qui se transforme en serpent, la main qui se transforme en lèpre et l'eau du Nil qui se transforme en sang.

Dans la dernière montée de la Paracha de Chemot, la Torah nous racontait comment Moché Rabenou est rentré, avec Aharon, dans le Palais de Paro et lui a dit au nom d'Hachem : "chela'h éte ami,... Hachem a dit : laisse partir Mon Peuple afin qu'ils fassent des Korbanot (sacrifices) pour Moi". Le Midrach ne manque pas de raconter les immenses miracles qui se sont passés lors de l'entrée de Moché et Aharon dans le palais de Paro. Il y avait de nombreux chéa'rim (portails) qui étaient fermés afin d'empêcher l'entrée de qui que ce soit. Il y avait aussi des h'ayote raote (animaux féroces) à chaque porte prêtes à dévorer n'importe quel visiteur. Les zikné Israël sont restés en arrière, pétrifiés de peur. Moché et Aharon, eux, ont avancé et sont rentrés avec facilité accompagnés par les bêtes féroces qui se sont mis à les accompagner comme de gentils toutous ! Paro par la suite a affirmé qu'il était hors de question qu'il accepte la libération des bné Israël même pour trois jours et si les Bné Israël ont le temps de parler de libération c'est qu'ils n'ont pas assez de travail ! Il a donc endurci et augmenté l'esclavage en les privant de paille et en laissant le quota de briques au même niveau.

Les Bné Israël se sont plaints de Moché Rabénou et de Aharon : "A cause de vous, l'esclavage a augmenté. Vous nous avez fait une mauvaise renommée devant Paro et ses serviteurs ! Qu'Hachem vous juge et vous punisse ont-ils dit à Moché et à Aharon. Et dans le Maftir, Moché est revenu vers Hachem dans le désarroi ; il a même déclaré : **"Hachem, pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple ? Pourquoi M'as-tu envoyé ? Depuis que j'ai parlé à Paro, il leur a fait du mal et Tu n'as pas sauvé Ton peuple !** Hachem a alors répondu : Vaéra el Avraham, El Itsh'as véel Yaacov ...Je me suis révélé à Avraham, à Itsh'aq et à Yaacov par Mon Nom kEl Chakaï (de rigueur) et Mon Nom de Rah'amim (miséricorde) Je ne l'ai pas révélé. Rachi explique que Hachem s'est plaint, si l'on peut s'exprimer ainsi, de ne plus avoir à faire aux Avote : eux, n'avaient aucune arrière-pensée, quand bien même Il se comportait avec eux avec la mesure de rigueur, tandis que pour le Klal Israël, Hachem a prévu de se comporter avec Midat HaRah'amim, et voici que tu te plains tout de suite.

Plusieurs questions se posent sur ses Parachiot des plus surprenantes :

Q1°) Moché Rabenou est connu pour être quelqu'un de véritablement Iré Chamaïm (qui craint le Ciel). La Guemara dit même dans Brakhote : que pour Moché Rabenou la Crainte du Ciel c'est une petite chose ! S'il en est ainsi, comment Moché Rabenou s'est-il permis de parler ainsi ? Quand bien même il avait un argument contre Hachem, mais quelqu'un qui craint vraiment le Ciel ne se permettrait pas d'ouvrir la bouche. Au pire, il aurait une arrière-pensée dans son cœur : mais il n'oserait pas parler de la sorte devant le Roi. La réaction de Moché demande donc des explications.

Le Midrach Raba enseigne: deux personnes dans l'histoire de notre peuple ont rusé avec Hachem : Moché Rabenou et Chlomo haMélekh. Moché Rabenou lorsqu'il a dit à Hachem : Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple ? Et Chlomo Hamélekh qui a dit : "Si l'interdit de multiplier les femmes est de peur de s'éloigner d'Hachem et l'interdit de multiplier les chevaux est : de peur de revenir en Egypte, alors, ils ne me concernent pas tant je suis attaché à Hachem et à Erets Israël. Il est certain que Chlomo Hamélekh avait un immense niveau de proximité avec Hachem comme le rapporte Rachi au début de Chir Hachirim : le summum de la réception du joug divin et de la Crainte du Ciel c'est le Chir Hachirim qui est encore plus kodech que tous les autres Chants de la Torah ! Chlomo Hamélekh a donc voulu passer outre certaines lois de la Torah qui, d'après lui, ne le concernaient pas et il a trébuché.

Q2°) Apparemment Moché Rabenou aurait utilisé le même procédé et aurait voulu ruser avec Hachem. Il ressort de ce Midrach que Moché ne s'est pas seulement plaint de l'esclavage qui s'est endurci, mais son argument était un raisonnement et un calcul pour remettre en question la conduite d'Hachem, si l'on peut s'exprimer ainsi. Nous essaierons de comprendre quel était le raisonnement de Moché dans son argumentation face à Hachem.

Q3°) Le Saba Mikelm s'interroge : Quel était l'intérêt des signes miraculeux qu'Hachem a transmis à Moché (le bâton en serpent, la main lépreuse, le sang...) ? Voici que Moché et Aharon sont rentrés de façon prodigieuse dans le Palais de Paro. Si vraiment Hachem voulait prouver au peuple la véracité des propos de Moché Rabenou, il aurait suffi que Moché parle à Paro en premier puis au peuple dans un deuxième temps. Pourquoi donc Hachem a-t-il ordonné de parler au peuple en premier, de leur montrer les trois signes en question, pour, seulement par la suite, laisser Moché et Aharon entrer dans le palais de Paro. On peut rajouter que les miracles que Moché a accomplis devant le peuple étaient beaucoup plus petits que celui de l'entrée au Palais : le bâton qui se transforme en serpent, la main qui devient lépreuse... sont des tours de magie que n'importe quel égyptien sait faire même un enfant d'école (tinok chébaeskoli) comme le rapporte le Midrach. A priori, Moché Rabenou aurait dû d'abord entrer chez Paro et ensuite parler aux Hébreux demande le Saba.

Q4°) Pourquoi Moché Rabenou remet-il en question sa mission et remet en question les Bné Israël en disant : "voici qu'ils ne vont pas me croire, ils vont dire : Hachem ne t'a pas parlé !" Voici qu'Hachem a annoncé à Moché Rabenou qu'il allait faire de grands miracles en Egypte et qu'il allait délivrer les Bné Israël afin qu'ils deviennent Son Peuple. Hachem l'a dit, Hachem l'a ordonné. Peu importe la réaction des Bné Israël. Nous voyons que Moché Rabenou refuse d'accomplir l'ordre d'Hachem et Sa mission avant de s'être assuré que les Bné Israël ne vont pas remettre en question sa parole et vont bien croire ses propos. A priori, cette inquiétude de Moché n'était pas nécessaire et demande des explications.

Q5°) Rabbi Yanai, dans la Guemara Brakhote (9) remarque qu'il est tout à fait étonnant qu'Hachem annonce la libération, la Sortie d'Egypte avec de grandes richesses, l'obtention de la Terre d'Israël... toutes ces promesses auraient pu être formulées dans un deuxième temps après que les Bné Israël soient déjà sortis de leur esclavage. A quoi cela ressemble ? (dit la Guemara) : à un esclave prisonnier qui souffre terriblement d'être en prison et de sa servitude. Vient un riche donateur et lui annonce : sache que je vais très bientôt te libérer de ta prison. Le donateur continue : -et tu sais, lorsque tu vas sortir, je vais te donner de l'or et de l'argent et... tu vas épouser ma fille et... tu habiteras dans ma maison. L'esclave prisonnier répond alors : je n'ai pas la force de t'écouter, libère-moi déjà d'ici et après on rediscutera de toutes ces promesses que tu formules. Il en va de même pour les Bné Israël : avec leur souffle court et leur dur esclavage, il était très difficile d'entendre pour eux qu'ils allaient emprunter de l'or et de l'argent aux Egyptiens et qu'ils allaient vider l'Egypte, sans parler de cette annonce de la "terre où coulent le lait et le miel" ; ce sont des discours qui ne peuvent pas rentrer dans les oreilles d'un esclave prisonnier qui souffre terriblement. Pourtant, Hachem a tenu à ce que Moché transmette l'intégralité de Son message et de Ses 4 expressions de libérations au Klal Israël qui, d'ailleurs, n'a pas entendu ; comme il est écrit : "vélo chamou el Moché mikotser roua'h ouméavoda kacha". Quel est donc l'intérêt de mentionner les quatre termes de délivrance dans le début de notre Paracha et toutes ces Promesses d'Hachem aux oreilles de "sourds" a priori ?

-SI, SI, SAMSON N'EST PAS LE MESSIE !

Le Midrach Raba (98.14) rapporte que lorsque Yaacov Avinou a vu que de la Tribu de Dan descendrait un puissant homme comme Chimchone (Samson), il a pensé que ce serait lui le Machia'h qui délivrerait Israël de ses ennemis. Mais voici qu'il a été tué entre les mains des Philistins, Yaacov Avinou a alors déclaré dans la brakha de Dan : "lichouatékhà kivitì Hachem - Ta yechoua Hachem, en elle j'espère".

Rabbi Itsh'aq a enseigné (Midrach raba) : apprends de là que tout s'obtient par l'espoir. On ne peut obtenir un cadeau d'Hachem que si l'on a espéré qu'Hachem nous le délivre.

*Le Midrach, cite un passouk de Yechayahou (26.8) : « **même le chemin de Tes jugements, Hachem, nous avons espéré, pour Ton Nom, pour Ton souvenir, un désir de l'âme** ». Le Midrach commente ce verset énigmatique : le passouk t'enseigne que tout s'obtient par l'Espoir notamment : la fin des souffrances d'un homme s'obtiendra par l'espoir comme il est dit : le chemin de tes jugements qui fait référence aux souffrances. Le Kidouch Hachem qu'un homme fera s'obtient par l'Espoir. Comme il est écrit : léchimkha, pour Ton Nom. Le mérite d'Avraham, Itsh'aq et Yaacov s'obtient par l'Espoir de le recevoir. Comme il est écrit : zikhrékha qui fait référence au zekhoute Avote. Enfin, le désir d'un homme pour la Torah, pour la spiritualité et le Olam abba s'obtient par l'espoir comme il est écrit dans ce même verset : oultaavat nefesh, le désir de l'âme.*

-QUEL KAV (LIGNE) TU EMPRUNTE CHAQUE JOUR ? LA LIGNE 26 !

Le Ari za"l, ainsi que le Ramh'al, expliquent que Haladoch Baroukh Hou a ancré dans le monde un système profond inscrit dans ses rouages selon lequel tout s'obtient par l'Espoir. Il a établi un Kav (un tuyau/une ligne) dans lequel se trouvent toutes les Séphirote (sphères célestes) qui relient ce monde-ci à Hachem Lui-même, si l'on peut s'exprimer ainsi. La mesure de brakhote, de yechouote (délivrances) de hatslah'ote (réussites) qu'un homme obtiendra pour lui, pour ses proches et pour le monde entier dépend de l'espoir qu'il mettra en Hachem. C'est pourquoi le mot espoir "tikva" ou kivouye (espoir) vient du mot Kav (le trait, le tuyau) car l'un dépend de l'autre et l'un influe sur l'autre.

R4. En particulier, souligne le Midrach, la délivrance vient par l'espoir et cela Moché Rabénou le savait très bien, c'est pourquoi il s'est inquiété grandement concernant la Emouna des Bné Israël. Vont-ils me croire ? Vont-ils me suivre ? Vont-ils espérer dans la délivrance ? Moché Rabenou avait conscience que sans cet espoir des Bné Israël, la délivrance ne pourrait pas se réaliser. C'est justement pour cette raison qu'Hachem a demandé de parler aux Bné Israël en premier afin qu'ils aient de l'espoir, afin qu'ils aient confiance en Moché et qu'ils puissent, grâce à cela, initialiser le processus de Yetsiate Mitsraïm.

R3. Le Saba Mikelm remarque que, dans la Torah, le passouk de l'entrée de Moché et Aharon dans le Palais de Paro est juxtaposé au passouk suivant : "le peuple a crû, ils ont écouté qu'Hachem s'est rappelé d'eux. Ils ont cru qu'Hachem a vu leurs souffrances. Ils se sont prosternés" devant cette nouvelle de libération. Et, après cela, Moché et Aharon sont rentrés chez Paro (avec de grands prodiges) ... Cette juxtaposition n'est pas fortuite ; de là, nous pouvons retrouver ce principe selon lequel c'est grâce à l'espoir et à la Emouna que la Libération se concrétise. Lorsque le peuple a cru, cela a donné des forces à Moché Rabenou et à Aharon d'entrer dans le palais de Paro et d'accomplir là-bas des prodiges extraordinaires aux yeux de Paro et de tous ses invités présents en ce jour dit le Midrach. Les miracles du bâton en serpent, de la main en lèpre et du sang n'étaient pas de grands miracles et n'avaient pour but de prouver la Puissance d'Hachem, ni Son existence absolue ou Sa Providence. Ils étaient seulement un "ote" (signe) pour montrer aux Bné Israël qu'Hachem s'est rappelé d'eux les invitant alors à la Emouna (foi), au Kivouye (l'Espoir) et à toutes sortes de bons sentiments qui allaient donner, par la suite, des forces à Moché et à Aharon.

Le bâton en serpent a expliqué Moché Rabenou au peuple signifie qu'Hachem voit bien tout le mal que l'on peut vous faire. C'est parce que j'ai osé dire du lachone ara sur vous comme par exemple : "ils ne vont pas me croire" qu'Hachem a fait apparaître un serpent devant mes yeux pour me montrer à quel point Il est pointilleux sur les propos négatifs que l'on pourrait tenir sur Son peuple. A peine ai-je remis en question votre Emouna qu'Hachem m'a rendu ma main en lèpre, à plus forte raison qu'Il voit tout le sang hébreu qui coule à cause de Paro : regardez d'ailleurs cette eau qui se transforme en sang.

Ces miracles n'était pas une preuve mais une invitation à la Emouna dans la compassion d'Hachem. C'est cette Emouna qui allait être la base de la libération et qui a donné les forces, ensuite, à Moché et à Aharon d'avancer dans la réalisation du processus.

LE PUIITS, LA BELETTE, ET LA FOI

La guemara dans Taanit dit : viens voir combien sont grands ceux qui ont de la Emouna. Apprends-le de l'histoire du Puits et de la Belette. Rachi rapporte que deux jeunes enfants s'étaient promis de se marier lorsqu'ils seraient grands mais il n'y avait pas de témoin alors ils ont pris un puits et une belette qui passait par là à témoin. Lorsque le garçon a grandi, il a oublié sa promesse et s'est marié avec une femme. Il a eu deux enfants qui ont été tués, l'un par une belette et l'autre s'est noyé dans un puits ! La Guemara veut prouver par là que le fait de placer sa foi dans n'importe quel élément et de s'appuyer dessus lui donne de la force.

Hachem a donné la possibilité à l'homme de faire descendre des flux sur terre par l'intermédiaire des domaines sur lesquels il s'appuie, grâce à ce en quoi il a confiance. Celui qui a confiance en soi aura plus de réussite que quelqu'un qui se remet toujours en question. Celui qui a confiance dans ses enfants verra également de beaux fruits à la différence de celui qui les remet trop en question.

Au sujet d'Hachem, nous disons d'ailleurs : raba Emounatékhâ grande est la confiance que Tu places en nous (expliquent certains Richonim), puisque Tu nous rends notre âme chaque matin et pourtant Tu sais très bien qu'il est possible que nous fautions. Mais Hachem place Sa confiance en nous et c'est peut-être cela qui nous donne des forces de réussir notre Avodat Hachem.

Lorsque les Bné Israël ont réclamé de la viande, bien plus tard, dans l'histoire de la marche dans le désert, Moché Rabénou a déclaré : Mais, est-ce que c'est moi qui les ai enfantés pour que je donne à 600 000 (familles) de la viande ? Le Rav Chmoulévitch déduisait de là que si Moché Rabenou avait enfanté le Klal Israël lui-même et si c'était vraiment ses enfants et qu'ils s'appuyaient vraiment sur lui alors il aurait la force de donner à 600.000 personnes de la viande grâce à la confiance de ses enfants qui se tournent vers lui. Mais vu que les Bné Israël n'ont pas vraiment confiance en Moché et lui réclament de la viande, pas comme un enfant à son père, mais comme un citoyen qui se plaint de son dirigeant politique alors il n'a pas la force de répondre à leur demande.

LA SEULE CHOSE QUI ÉNERVE CELUI QUI CRAINT LE CIEL ... C'EST LE MANQUE DE CRAINTE DU CIEL !

R1&R2. Lorsque Moché Rabenou a vu cet échec devant Paro, cet endurcissement de l'esclavage et que les Bné Israël qui ont perdu leur confiance en lui alors il a pris peur, si l'on peut s'exprimer ainsi, et il s'est grandement attristé. Certes, tout ce qu'Hachem fait c'est pour le Bien. Qui pourrait parler et remettre en question les décisions du Roi mais cet endurcissement de l'esclavage, ces privations de paille ont entraîné une baisse spirituelle immense chez les Bné Israël. Ils n'ont plus confiance en Moché, et ils ont peur de Paro bien plus que ce qu'ils ont peur d'Hachem à présent.

Moché Rabenou a dit à Hachem : "une baisse en Emouna et en Ireat Chamaïm (crainte du Ciel) c'est sûrement quelque chose de mauvais. Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple ? Hachem lui a répondu : Je regrette les Avot (Patriarches) ; eux, ils n'avaient pas d'arrière-pensées envers Moi. Même lorsque j'ai dit à Avraham Avinou de sacrifier son fils qui devait engendrer le Klal Israël, et de remettre en question toutes les promesses que je lui avais faites, il l'a fait avec joie et il n'a eu aucune arrière-pensée sur Ma conduite.

Bien que les propos de Moché Rabenou étaient élevés et bien calculés mais on ne remet pas en question la décision d'Hachem en aucun cas. Le Steipler disait pour répondre à la question de Moché Rabenou qu'il y a certains cas où la chute spirituelle est nécessaire pour mieux se relever. Parfois, Hachem change la situation d'un homme, augmente la difficulté de l'épreuve ce qui entraîne sa chute spirituelle. Lorsqu'une telle situation arrive, non par notre faute mais par la Providence d'Hachem, alors il est probable que cette brisure sera le moyen de mieux nous reconstruire. Cela ressemble à un édifice qui avait des failles dans ses fondements ; il a donc fallu détruire certaines parties de l'édifice afin de mieux le rehausser par la suite.

Le fait que les Bné Israël aient chuté dans leur Emouna, dans leur confiance en Moché, dans leur crainte du Ciel, a permis de leur montrer que finalement la confiance qu'ils avaient manifestée dans la Paracha de la semaine dernière (Vayéamene haa'm) était tout à fait relatif. Vous dites que vous avez confiance en Moché, que vous craignez Hachem, mais regardez : dès que la situation se dégrade quelque peu, vous oubliez tout.

Il est certain que, dans la suite des événements, lorsque les Bné Israël vont se renforcer en Emouna, ils atteindront un niveau bien plus solide que celui qui avait été décrit dans la Parachat Chemot. Encore une fois, tout ce qu'Hachem fait, c'est pour le Bien et même si Moché Rabenou ne l'a pas compris, il n'aurait pas dû exprimer son incompréhension lui a dit Hachem.

5000 ROUBLES... C'EST UN ROUBLARD !

On raconte que le Rav Israël Salanter, à la suite d'un discours sur la Confiance en Hachem, a reçu après le cours une question d'un homme qui lui a dit : "si je mets ma confiance en Hachem de tout mon cœur, et que je suis certain qu'il m'enverra dix mille roubles, est-ce que je vais les recevoir ? Rav Salanter a répondu : -évidemment, on espère dans la Bonté d'Hachem, alors il est répondu et cela dépasse tous les autres principes qui peuvent exister, au-delà de toute rigueur, de toute prophétie, et de tout ce qui est prévu. L'espoir en Hachem et la confiance permettent de faire descendre La Bonté infinie d'Hachem. L'homme a dit : -j'arrête de travailler, et j'attends dix mille roubles d'Hachem. Peu de temps après, alors qu'il n'avait rien reçu, sa femme lui a dit : "va voir le Rav, va te plaindre que tu n'as rien reçu ! Il est alors allé revoir Rav Israël Salanter et lui a dit : -voici, que j'ai arrêté de travailler, que je lis des Tehilim toute la journée mais que je n'ai pas reçu dix mille roubles. Le Rav Israël Salanter lui a alors dit : -voilà, j'ai cinq mille roubles sur mon bureau, je te les donne mais, dans ce cas, tu acceptes que les dix mille roubles qui étaient prévus pour toi me soient transmis à ta place ! L'homme était très content de cette affaire. Rav Israël Salanter lui a dit : Ah ! C'est là que le bât blesse ! Si tu étais sûr d'Hachem et sûr des dix mille roubles, tu n'aurais pas accepté d'échanger cette promesse et cette assurance contre cinq mille pauvres roubles ! Cela prouve que ta Emouna n'était pas entière.

On raconte sur le Saba de Noverdok qu'un jour il était dans la forêt avec un élève pour étudier du Moussar mais voici que la bougie s'est détruite et qu'ils n'avaient plus du tout de lumière pour lire le Sefer qu'ils avaient apporté. L'élève a commencé à s'inquiéter : qu'allons-nous faire dans le noir, dans l'obscurité de la forêt ; le Rav de Noverdok, lui, était tout à fait serein. L'élève a vu que le Saba a commencé à se concentrer, à se renforcer, à se balancer comme s'il faisait la Amida mais sans même bouger ses lèvres. L'élève a compris que le Saba espérait dans la Bonté d'Hachem et qu'en renforçant sa confiance et son assurance qu'il aurait de la lumière même dans ce moment d'obscurité au sens propre comme au sens figuré.

D'un coup, alors qu'il était deux heures du matin, on entend le galop d'un cheval ... C'est un vendeur ambulant qui passait et il vend du foin ! Et il vend des bougies ! Ils lui firent un signe et il s'arrêta. Il leur demanda : vous voulez du foin ou des bougies ? Une bougie répondit le Saba. Le vendeur dit : douze kopecks ! Comment dit le Saba, douze Kopecks mais c'est le triple du prix normal ! Je suis prêt à te donner six kopeck au maximum. Le vendeur dit : Non, douze kopecks ! -Six Kopecks ! dit le Saba. Tant pis pour vous dit le vendeur. Le Talmid était pétrifié : Non, non achetez, achetez. Le Saba dit : Tant pis ! Voici que le vendeur ambulant continua son chemin laissant le Saba et son Talmid dans l'obscurité la plus totale. L'élève était tout à fait déprimé et le Saba lui a expliqué sereinement : c'est l'argent de la Yechiva que j'ai sur moi, je ne peux pas payer le triple du prix. Ne t'inquiète pas, Hachem est avec nous. Quelques minutes plus tard, on entendit les galops du vendeur qui revenait en arrière. -Bon, c'est d'accord pour six kopecks, prenez votre bougie !

Celui qui a véritablement confiance en Hachem ne la remet pas en question aux moindres faux pas, à la moindre épreuve : il est serein, impassible, fort comme le roc, dans toute situation.

DES PROMESSES D'HACHEM... C'EST DU SOLIDE

R5. La raison pour laquelle un prisonnier n'est pas prêt à entendre des centaines de promesses d'un grand donateur qui lui dit : qu'il va le libérer, l'enrichir, le marier ... c'est parce qu'il n'a pas la confiance et l'assurance véritable que ces promesses vont se réaliser. Pour l'instant, il n'a dans son cœur, que la souffrance et le souffle court. Fais déjà un premier pas dit le prisonnier au grand donateur, montre que tu réalises ce que tu promets et ensuite on discutera de tes promesses. Il n'en va pas de même d'Hachem ; Sa vérité n'est pas comparable à la vérité de l'homme ; Sa délivrance est infinie et absolue, Son H'essed et Sa compassion sont imperceptibles.

Le Zohar nous dit que le H'essed d'Hachem n'est pas comme le H'essed que l'on connaît ; la compassion d'Hachem n'est pas comme la compassion que l'on croise. La connaissance d'Hachem n'a rien à voir avec la connaissance Humaine. Mais toute cette vérité nous est cachée.

C'est pourquoi Hachem dit à Moché Rabenou d'annoncer toutes les promesses car il faut habituer les Bné Israël à avoir une confiance parfaite en Moi. Que Je ne sois pas, à leurs yeux, comme un homme politique ou un grand donateur qui fait de nombreuses promesses mais qu'ils comprennent que ce qui est dit sera fait et même plus que ce qui est dit ; et si, pour l'instant, les Bné Israël n'entendent pas, ils n'entendront que mieux par la suite.